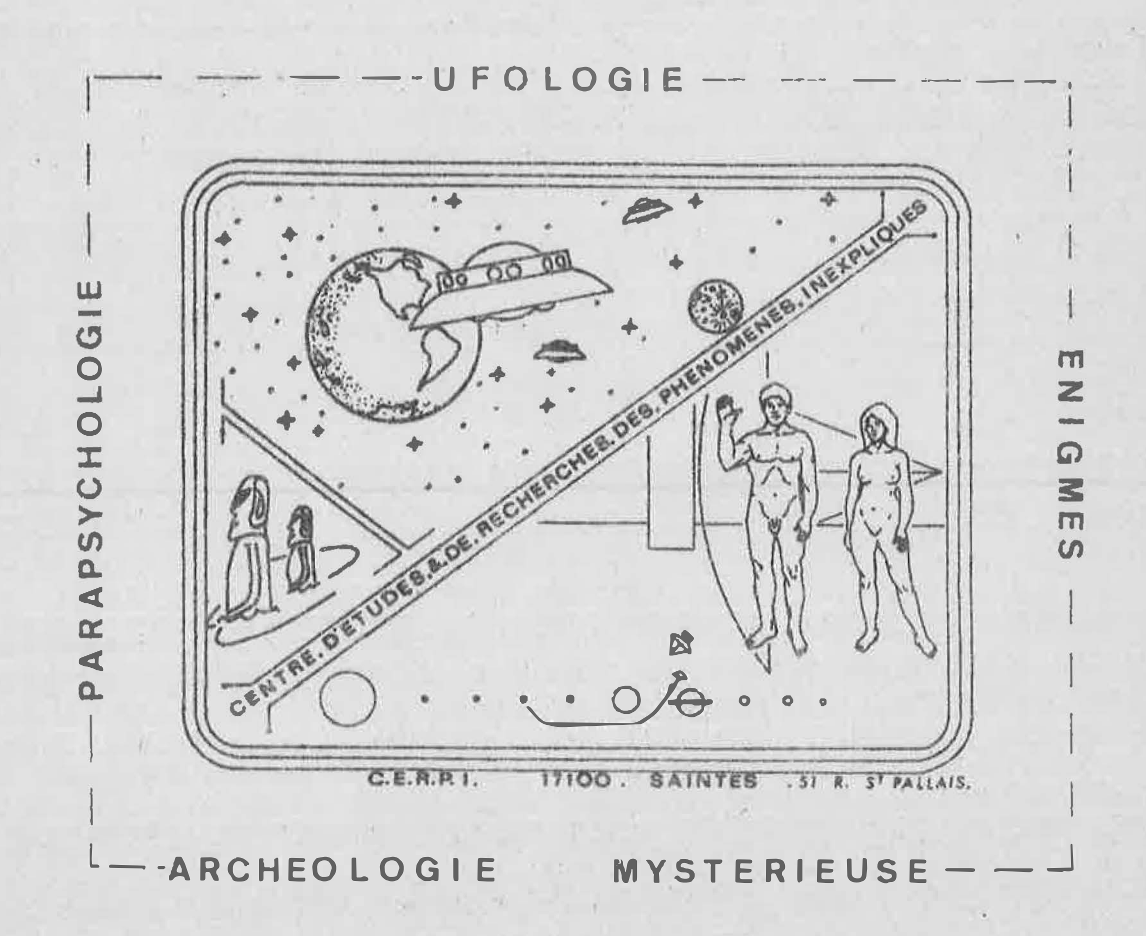
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL



Revue Charentaise d'Information sur
les Phénomènes Inexpliqués ....

Adresse de la revue : 16 bis, rue St Pallais - 17100 SAINTES

Correspondant CERPI : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges
Tél. 93.22.09 17100 SAINTES

Tarif d'abonnement : France 6 numéros = 16 F
12 numéros = 30 F

Comité de rédaction du Journal : Bernard MARSIN
Claude SOURIS
Alain KIM Patrice DEMARLE
G. WASCOWISKI

Tarifs publicité

Pour pages intérieures
la page 110 F
la 1/2 page 60 -
le 1/4 page 35 -
Pour page 3 et 4 de la
couverture + 25 %

Petites annonces

Tarif pour 30 lettres par
ligne .... 3 F
(nom et adresse gratuits)

Pour les membres du
C.E.R.P.I. .... 1 F
(mêmes conditions)

S O M M A I R E

Les idées et opinions émises dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Toutes les personnes désirant faire paraître un article, doivent envoyer celui-ci à la rédaction, dactylographié sur feuille blanche 210/297.
Les copies destinées à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle.
Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé.

E D I T O R I A L

== == == == == ==

Voici la rentrée et avec elle le C.E.R.P.I. va reprendre à plein ses activités.

Par une nouvelle journée porte-ouverte dans la ville de ROYAN, nous allons de nouveau mettre à la portée de tous les activités de notre groupe. Et peut-être amener certains à une meilleure compréhension des phénomènes inexpliqués. Peu après la conférence sur les OVNIS que Jean-Claude BOURRET a tenue dans cette ville, cette journée va certainement provoquer de nouveaux témoignages sur des observations d'U.F.O. dans notre région.

En même temps, à SAINTES, début Septembre, va être aménagé un nouveau local C.E.R.P.I. Celui que Madame AMEUIL avait mis aimablement à notre disposition étant devenu trop petit pour pouvoir à la fois servir de lieu de permanence et en même temps d'endroit consacré au travail commun.

Ce nouveau centre d'accueil, prêté par la Mairie de SAINTES que nous tenons une fois de plus à remercier, va donc être préparé et emmenagé. Ceux qui, au C.E.R.P.I., désireraient participer à ce travail seront d'ailleurs les bienvenus. Les premières permanences à s'y tenir seront celles du mois de novembre. Le local est situé rue des Jacobins, dans l'ancienne Ecole d'Infirmières. C'est une très grande maison dont toutes les pièces ont été mises à la disposition d'Association comme la nôtre. Ce qui nous amènera certainement un apport plus grand de visiteurs.

Bien que mis en veilleuse pendant deux mois, le C.E.R.P.I. a quand même vu certains de ses adhérents se réunir lors de deux nuits d'observation. La première le 9 Juillet sur les falaises de Mortagne, la seconde le 6 Août sur une colline aux environs de St Sauvant. Nous n'y avons hélas pas vu d'OVNIS, mais cela nous a permis de mieux connaître certaines choses : répérage des satellites par rapport aux étoiles, comportement d'un avion la nuit, entraînement à l'usage du télescope, etc....
Ces nuits font parti d'un programme d'observation à l'échelon européen, c'est à dire que la même nuit, partout en Europe, se sont faites des observations. Notre Président a lui aussi de son côté, provoqué à Gémozac une soirée identique.

Maintenant que les activités ont repris en plein, souhaitons que tous au C.E.R.P.I. se sentent de plus en plus concernés et cherchent à participer, sans que le Bureau du groupe ait besoin de lancer des invitations.

Claude SOURIS

A S T R O N O M I E

Le système solaire est l'ensemble composé par le Soleil et les astres tournant autour de lui :

a) Planètes + satellites
b) Comètes
c) Météorites et poussières

Différents systèmes ont été proposés depuis la plus haute antiquité pour expliquer le mouvement des planètes.

L'Astronome grec Aristarque de Samos (III° S. avant JC) annonçait, lui, en précurseur, que tous les corps célestes y compris les étoiles, tournaient autour du Soleil, théorie Héliocentrique. Cette doctrine ne prit pas car l'anthropomorphisme que la Terre était le centre de l'univers était trop bien ancré dans l'esprit grec. Cela a conduit à la théorie du Géocentrisme et au système de Ptolémée (Alex. II° S.) qui lui a subsité jusqu'en 1543. L'Héliocentrisme reprit alors avec les systèmes de Copernic, Kepler, etc....

Pour ce système, Giordano Peruno fut brûlé vif à Rome en 1600 par l'inquisition et Galiléo Galiléi dut adjurer une part essentielle de ses découvertes. (V. CERPI 10)

Toutes les planètes tournent dans le même sens autour du soleil sur une orbite à peu près circulaire et situé sur le même plan.

De même leurs satellites tournent dans le même sens de rotation à l'exception de quelques-uns dits "retrogrades" ? ? ?

Les planètes sont divisées en deux grands groupes :

Mercure, Vénus, Terre, Mars sont dites "telluriques" 4 à 5 fois la densité de l'eau.

Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune sont caractérisées par leur faible densité (celle de l'eau), rotation rapide, et un grand nombre de satellite.

Mise en évidence par Titus, la loi de Bode-Titus sur les distances planètaires fut divulguée en 1772 par l'astronome Allemand Bode.

Cette loi s'énonce comme suit :

On écrit une progression géométrique 0.3.6.12.24.48
On ajoute 4 à chacun de ses termes 4.7.10.16.28.52 et l'on divise par 10 la série obtenue soit 0,4. 0,7. 1,0. 1,6. 2,8 5,2 ce qui correspond exactement aux distances des planètes au soleil, mesurées en unités astronomiques (U.A.).

Autres composants du système solaire :

Les Astéroïdes : à peu près au nombre de 50.000, l'on en connaît bien que 1500. Leurs diamètres sont très variables, de 1 à 80 kms. Elles suivent des orbites planètaires. (Suite à la page 20).

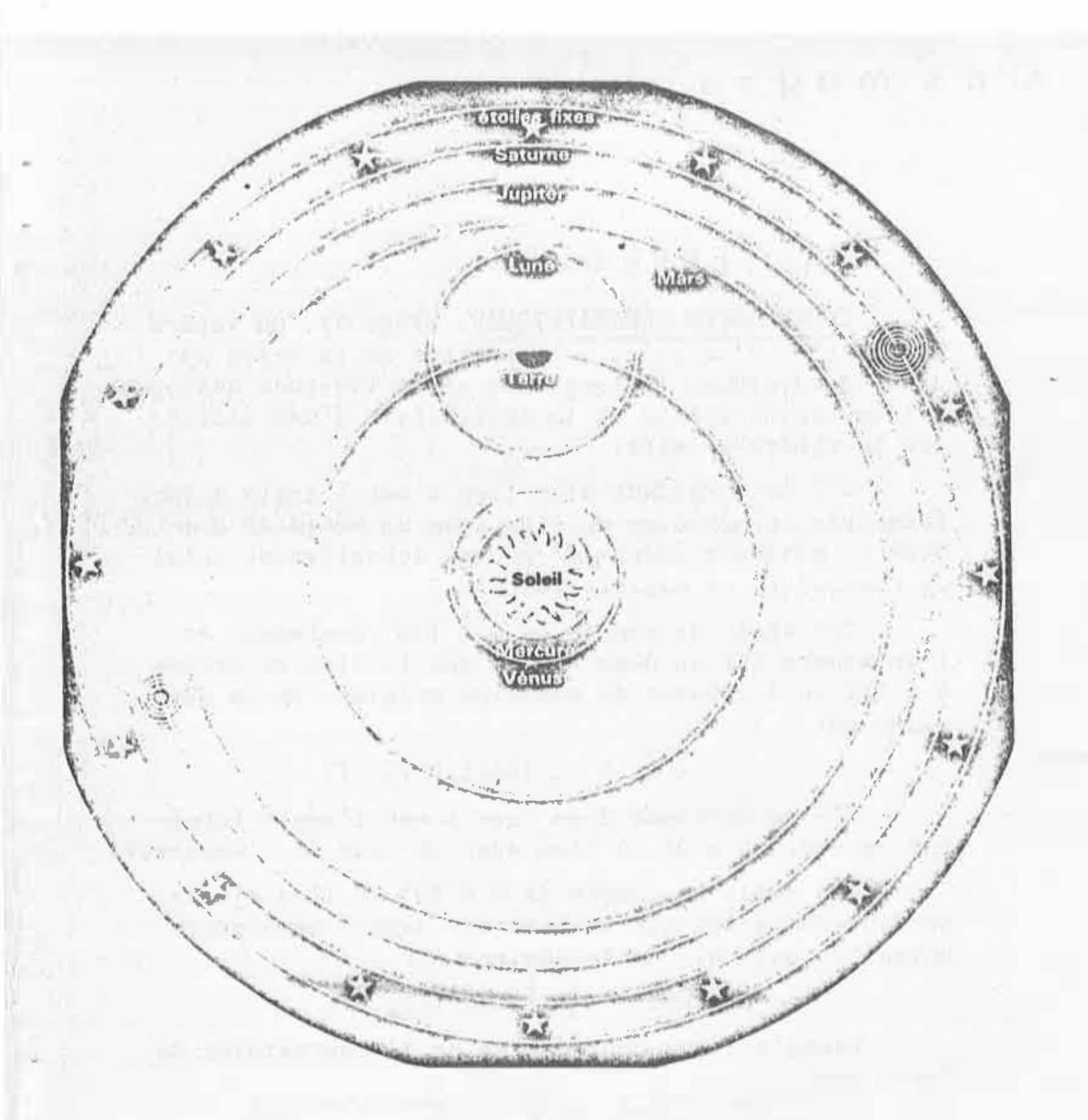


Schéma du système solaire selon Copernic.

Principales caractéristiques physiques du système solaire

planète	diamètre (km)	masse (en masse solaire)	densité (par rapport à l'eau)	période de rotation sidérale	Brillance
Mercure	4880	1/6 120000	5,46	59 j	0,06
Vénus	12100	1/407820	5,38	243 j (rétrograde)	0,66
Terre	12757	1/332312	5,52	23 h 56 mn 4 s	0,39
Mars	6800	1/3088000	3,95	24 h 37 mn	0,16
Jupiter	142880	1/1 047	1,33	9 h 50 mn (rot. équat.)	0,42
Saturne	120920	1/3 498	0,685	10 h 14 mn (rot. équat.)	0,45
Uranus	47170	1/22934	1,6	10 h 49 mn (rétrograde)	0,55
Neptune	45000	1/18889	2,2	16 h (?)	0,66
Pluton	5800	?	?	6 j	

Caractéristiques intrinsèques des planètes principales

Principales caractéristiques orbitales des planètes

planète	distance moyenne par rapport au Soleil (demi-grand axe)	période de révolution sidérale	excentricité de l'orbite	inclinaison de l'orbite sur l'écliptique
Mercure	0,39	88 j	0,206	7°00′
Vénus	0,72	225 j	0,007	3°24′
Terre	1,00	1 an 0 j	0,017	
Mars	1,52	1 an 322 j	0,093	1°51′
Astéroïdes	2,7			
Jupiter	5,20	11 ans 315 j	0,048	1°18′
Saturne	9,55	29 ans 167 j	0,056	2°29′
Uranus	19,22	84 ans 7 j	0,046	0°47′
Neptune	30,11	164 ans 280 j	0,009	1°46′
Pluton	39,52	248 ans 157 j	0,249	17°09′

Caractéristiques orbitales et révolution des planètes principales

LA TERRE (suite)

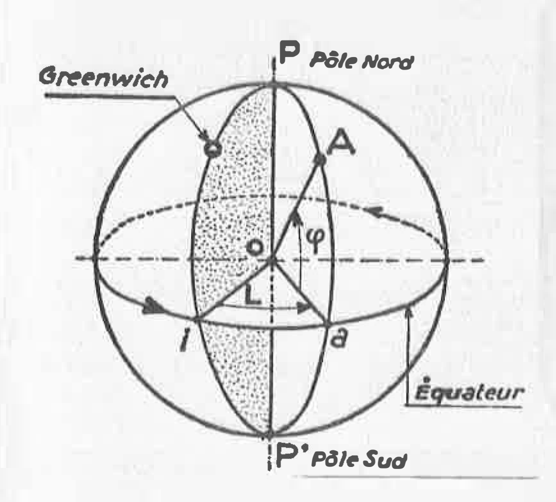


Fig. 1

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES. (Fig. 1). On repère la position d'un point à la surface de la terre par deux coordonnées: la longitude et la latitude analogues à l'ascension droite et la déclinaison d'une étoile sur la sphère céleste.

1°) *La longitude* d'un lieu A est l'angle dièdre formé par le méridien du lieu avec un *méridien origine* ou *méridien universel* qui est actuellement celui de Greenwich en Angleterre.

Cet angle se compte de 0 à 180° seulement et l'on ajoute Est ou Ouest selon que le lieu se trouve à l'Est ou à l'Ouest du méridien origine. On le désigne par L :

$$\widehat{lOa} = L \text{ (Est)} \quad \text{(Fig. 1)}$$

2°) *La latitude* d'un lieu A est l'angle formé par la verticale OA du lieu avec le plan de l'équateur.

Cet angle se compte de 0 à 90° et l'on ajoute Nord ou Sud selon que le lieu est dans l'hémisphère boréal ou austral. On le désigne par :

$$\widehat{aOa} = \varphi \text{ (Nord)} \quad \text{(Fig. 1)}$$

Exemple : Les coordonnées de l'observatoire de Paris sont :
$L = 2°20'14''$ Est et $\varphi = 48°50'11''$ Nord.

MESURE DE LA LONGITUDE. *1°) Méthode du transport des chronomètres.* Soit une étoile E :

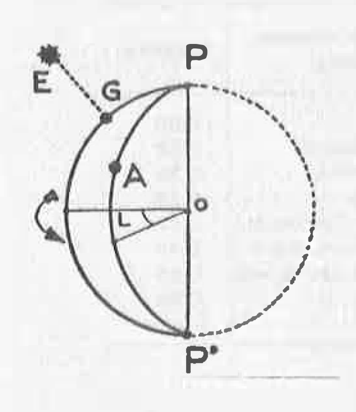


Fig. 2

Quand le plan du méridien de Greenwich contient E, l'horloge sidérale de l'observatoire G marque l'heure H. (Fig. 2).

Quand le plan du méridien du lieu **A** dont on veut déterminer la longitude contient à son tour E, un chronomètre réglé sur l'horloge de G. marque l'heure H'.

La terre a tourné de l'angle L pendant le temps $T = (H' - H) = x$ *heures,* y *minutes,* z *secondes.*

La même règle que pour la mesure de l'ascension droite donne alors :

$L = 15\ x$ *degrés* $+ 15\ y$ *minutes* $+ 15\ z$ *secondes* d'arc.

La longitude est *occidentale* si l'étoile passe au méridien origine avant de passer au méridien du lieu, *orientale* en cas contraire.

Variante. On peut également de G avertir A de l'instant du passage d'une étoile E au méridien universel par une indication de T.S.F. A note l'heure H à son horloge sidérale.

2°) *Méthode du signal astronomique.* Les phénomènes astronomiques visibles en même temps d'un même hémisphère, tels que les éclipses de la lune et des satellites de Jupiter, peuvent être prévus et catalogués selon les indications de l'horloge sidérale du méridien iniversel. Il suffit donc d'observer un tel phénomène au lieu A et de noter l'heure exacte H' indiquée par l'horloge sidérale de A ; le catalogue donnant l'heure H, on a : $T = (H' - H)$.

L'ALPHA ou LES ONDES CEREBRALES ....

. . . .

En 1928, Hans BERGER découvrait que le courant produit par le cerveau n'était pas constant mais s'écoulait en un système d'ondes rythmiques, ce qu'il démontra à l'aide de son élektronkephalgram.

Aujourd'hui, la science, grâce à de tel précurseur, se sert d'un instrument l'E.E.G. Les progrès de l'Electro encéphalographie permettent de mettre en relief plusieurs rythmes. Il faudrait multiplier à peu près par 30 millions ce courant pour allumer une petite lampe de poche.

Il y a quatre types de rythmes : Alpha - Bêta - Delta et Théta.

1) Fréquence Alpha : 8 à 13 cycles par seconde - se produisent juste avant le sommeil, juste au réveil, ou bien dans un état de relaxation méditation. Ces ondes sont brisées par l'attention.

2) Fréquence Bêta : supérieure à 13 cycles par seconde, ces ondes accompagnent les processus mentaux complexes. Lorsque vous calculez, lorsque vous regardez la trotteuse d'une montre, vous êtes en "Bêta".

3) Fréquence Théta : entre 4 et 7 cycles par seconde, semblent liés à l'humeur, certaines phases du sommeil.

4) Fréquence Delta : les plus lents entre 1 et 3 cycles par seconde sont les ondes prépondérantes dans le sommeil très profond ou un état grave tel que tumeur ou approche de la mort.

En résumant et pour ne parler que des fréquences qui nous intéressent :

Les Alpha = intériorisation de la conscience.
Les Bêta = état de vigilance, attention et concentration vers l'extérieur.

Donc les ondes Alpha sont celles qui traduisent l'état d'un individu qui tourne sa conscience à l'intérieur de lui-même. Un exemple, les grands mystiques, lorsqu'ils sont en extase ou en toute autre manifestation paranormale, ont leurs cerveaux qui diffusent ce genre d'ondes.

L'Alpha serait donc le signe d'une non-activité du néo cortex au profit du rhinencéphale et des zones orchaiques.

Si les P.E.S. (Perceptions extra-sensorielles) siègent comme nous le supposons dans ces parties primitives, se mettre en Alpha amène donc automatiquement la révèlation de ces pouvoirs.

Comment être en Alpha ?

1° Asseyez-vous tranquillement, regardez dans le vague, ne pensez à rien et vous augmentez votre alpha.

2° Levez les yeux aussi haut que possible en vous concentrant sur un point situé au milieu de votre front.

3° Répétez le même mot inlassablement (mantra yoga)

4° Suivre les sons d'un métonome, d'un tambour, d'un tic-tac, etc...

5° Suivre les mouvements intérieurs de son corps (nitra yoga)

6° Se concentrer sur un point précis du corps

7° Se concentrer sur un mandala (dessin propice à la méditation.

E.S.

N.B. Livre à lire sur ce sujet "La Dynamique mentale" de Christian Godefroy, dans la collection "Réponses". Livre dont s'est inspiré ce texte et dont nous recommandons la lecture à nos lecteurs.

==

Enquête C.E.R.P.I. 16/17 Charente-Maritime

n° 45 et 46 - H. KIM
A. KIM
C. SOURIS

Dates : 13 Août 75 et 21 Août 76
Témoins: Mr et Mme X - Mme X -

-:-:-:-

n° 45
=====

Les Faits :

Mr et Mme X revenaient en voiture de Royan, quand Mme X aperçut "quelque chose" dans le ciel. Arrivés à leur domicile elle vit une lumière violette, inhabituelle, dans le jardin des voisins de gauche. Elle se dirigea vers le fond du jardin pour observer le phénomène de plus près (A) une lumière verte orangée s'approcha d'elle, l'empêchant d'avancer davantage. Mr X ne voyant rien d'anormal, son épouse se déplaça vers le bassin (II) et fût envahie par une lumière qui la cloua sur place. Mr X revint, inquiet, en arrière et une fois dans la maison ouvrit les volets d'une chambre (III). Au dessus des sapins, il y avait une lumière blanche très brillante, que Mr X avait remarqué depuis plusieurs jours. L'observation à la jumelle n'apporta aucun détail supplémentaire sur la lumière dont l'intensité paraissait varier. Vers 1 h 30, Mme X, seule, cette fois, ne pouvant dormir ouvrit ses volets doucement et observa pas très loin d'elle, un objet qui paraissait éclairé par un phare (12m). A cet instant précis, deux petites antennes placées en bas et à droite, se rétractèrent. L'objet avait la forme d'un cube, légèrement de biais, de couleur ivoire (voir dessin). Après avoir fait un quart de tour sur lui-même, il se plaça face à Mme X et ne bougea plus. Il était 2 h du matin environ et Mme X alla se coucher.

Le lendemain, conseillé par sa famille et ses proches, elle renonça à faire part de son observation à la Gendarmerie.

Mme X parle :

"Il y a 2 ans déjà que je vois quelque chose de noir, apparaître à la hauteur des arbres, et après quelques déplacements en dents de scie, disparaître. Un jour l'engin est arrivé à la hauteur de la maison voisine. Du jardin où je me trouvais, j'ai voulu prévenir mes voisins, mais inexplicablement, à proximité de l'objet, je n'ai pu m'exprimer."

Aucune photo n'a été prise au cours de l'observation.

-:-:-:-:-:-:-

L'enquête n° 46 dont les faits se sont déroulés le 21 Août 1976, est transcrite page 11 - Un seul témoin : Mme X -

Enquête n° 46 -

Le 21 Août 1976 ....

Mme X raconte :

"La nuit de l'incendie de la forêt de la Palmyre, j'observais le ciel de la fenêtre de ma chambre, quand je l'ai vu arriver en zigzaguant derrière la maison de nos voisins de gauche, à la hauteur de la gouttière. Plusieurs fois déjà, j'avais observé une lumière rouge sans pouvoir en déterminer la nature. L'objet avait la forme d'une boite rectangulaire noire, avec sur la tranche gauche visible, un feu rouge très vif, et de l'autre coté comme une étoile blanche. Il s'est alors tourné en dirigeant un phare blanc issu de l'étoile blanche, sur moi. J'ai eu très peur. J'ai mis mes mains devant mes yeux et j'ai appelé. Lorsque je suis revenue à la fenêtre avec mon gendre quelques minutes plus tard, il ne restait plus qu'une boule orangée, qui partait très vite dans le ciel en direction de St Augustin.

Mme X s'est rendue à la Gendarmerie de la Tremblade qui a fait un rapport."

==

N O U V E L L E S   D E   P R E S S E

* - * - * - * - * - * - *

TOULOUSE LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES CHARGE... D'ETUDIER LES SOUCOUPES VOLANTES.

C'est officiel : le C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales) va étudier très sérieusement les O.V.N.I. (objets volants non identifiés). Autrement dit les soucoupes volantes. Il s'agit en fait d'officialiser des études qui, jusque-là, étaient effectuées sous le manteau et pour lesquelles Claude POHER, du Centre spatial de Toulouse, fait figure de spécialiste. Il a d'ailleurs été placé à la tête du Groupement d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés qui rassemblera, outre les spécialistes du C.N.E.S., ceux du Centre national de la recherche scientifique, etc...

Sur les phénomènes O.V.N.I., seule une infime minorité ne peut être expliquée scientifiquement. Mais cette infime minorité pose un problème, que les scientifiques doivent pouvoir étudier sans que leur intérêt suscite des sourires de commisération. Voilà qui sera dorénavant possible.

Extrait de "Sud-Ouest" Septembre 77.

- - - - -

Nous vous informons que le C.E.R.P.I. va prochainement prendre contact avec M. Claude POHER.

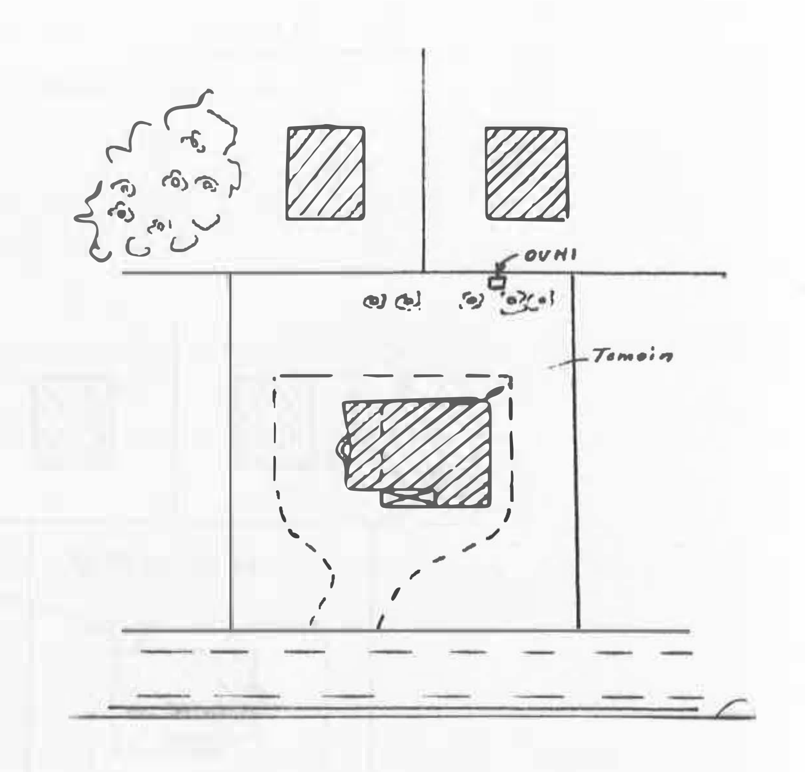
LA PALMYRE

I3 aout I975

oooooooooooooo

Enquête C.E.R.P.I.

n° 45



1 tube fixe

haut. environ 1^m
larg = 0^m60
couleur crème ou ivoire

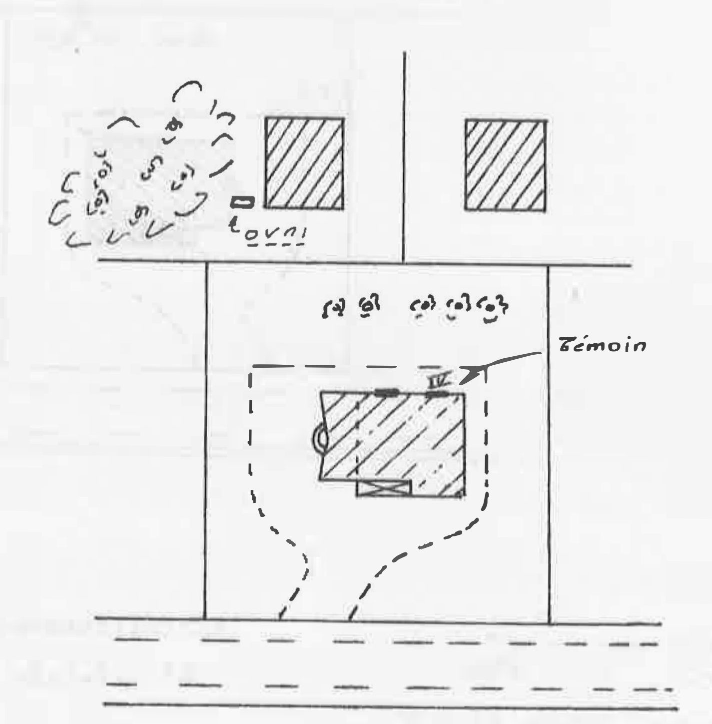
Agrandissement de L' O.V.N.I.

2 Tubes genre antenne
Se sont repliés au moment
de l'ouverture des volets

✕ Témoin

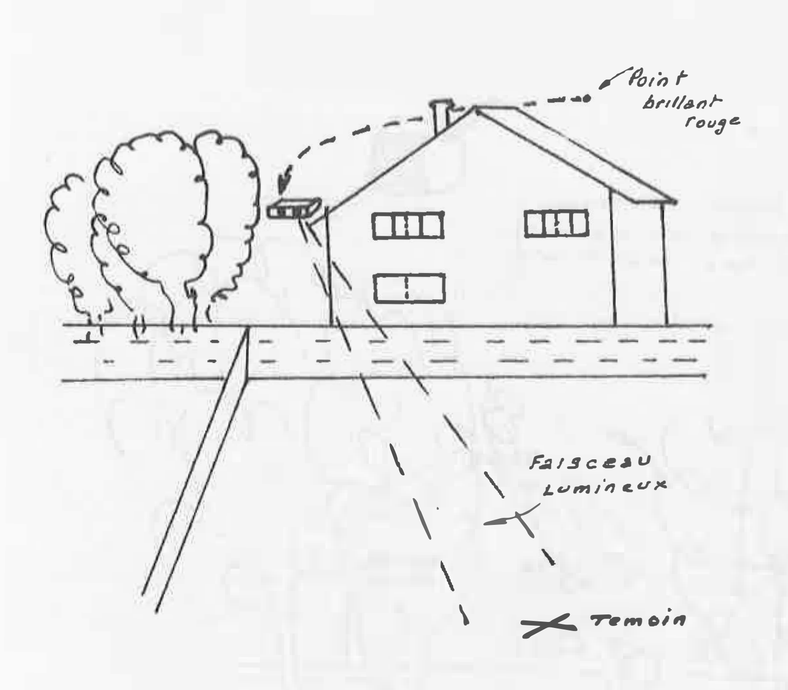
LA PALMYRE 2I aout 1976

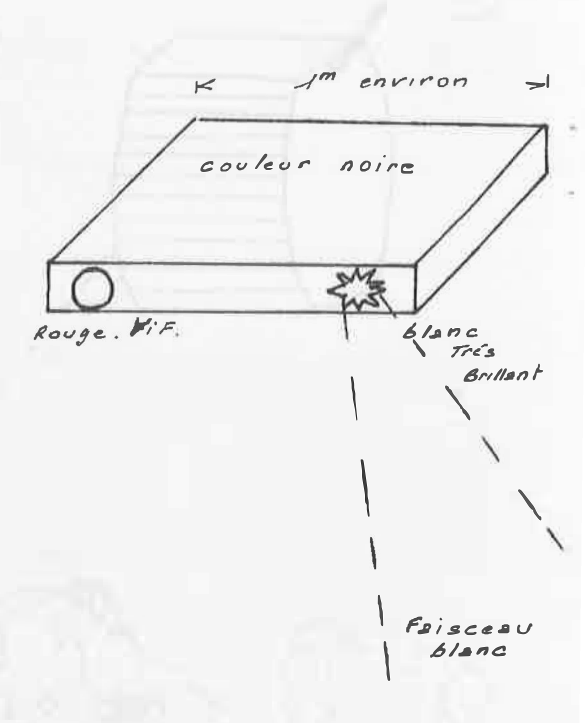
oooooooooooooooooooooooo



Agrandissement

de L' O.V.N.I.





Enquête C.E.R.P.I. nº 46

ooooooooooooo

Enquête C.E.R.P.I. 16/17 Charente-Maritime

N° 31 - H. KIM
A. KIM
M. SOURIS

Date : Octobre 1976 vers 18 h
Lieu : R.D. n° 233 - DOMPIERRE S/Chte
Témoin : Anne SORBES (8 ans)

-:-:-:-:-

Les faits : Anne SORBES raconte :

"Je m'appelle Anne SORBES, j'allais raccompagner mon grand-père en voiture avec mon papa.

Nous avions la 2 CV, je me trouvais à l'arrière de la voiture et j'ai vu au dessus d'un champ de maïs une chose ronde qui tournait sur elle-même en montant lentement, puis ensuite plus rapidement. Sa montée se faisait en spirale.

Cet objet avait des couleurs bleues, jaunes et grises. Couleurs qui ont d'ailleurs changé de position. Au début, le bleu était au milieu, le jaune et gris sur les bords. Puis le gris et le jaune sont venus au centre, le bleu venant sur le pourtour.

Cela n'a pas duré longtemps. "

==

O. V. N. I. EN SAINTONGE

* * * * * *

Le curé de Pons signale dans ses registres paroissiaux que, le 6 février 1652, vers les 4 heures du matin, on vit apparaître dans le ciel une armée de cavalerie et d'infanterie et que l'on entendit des coups de canons et de mousquets jusqu'à ce que tout se résolve en grêle. On note plusieurs autres faits de ce genre au XVIIIe siècle. Il semble qu'il s'agisse d'orages exceptionnels.

Plus curieux est le fait suivant : en juin 1616, au-dessus de Talmont-sur-Gironde, "on assista au combat aérien d'un dragon et d'un long serpent, dans une nuée épaisse et flamboyante". Au cours de la bataille, les deux monstres tombèrent sur la ville, rompirent les portes et les fenêtres de plusieurs maisons et finirent par s'engloutir dans les eaux bouillonnantes.

Extraits de "LEGENDES ET CONTES D'AUNIS ET SAINTONGE" page 45 de M. Robert COLLE.

Enquête C.E.R.P.I. 16/17 Charente-Maritime

n° 43 et 43 bis - C. SOURIS
A. KIM

Date : 8 Août 1974 - 21 h 20
Lieu : "Village de Chez Villain" NANTILLE
Témoins : Mr POITEVIN Marc

-:-:-:-

Les faits : Mr POITEVIN raconte :

"Nous venions de diner chez mon neveu, à NANTILLE, la table était devant la porte et nous prenions le frais.

Mon neveu nous fit part qu'il voyait dans le ciel un objet assez petit qui bougeait, personne ne le prit au sérieux.

Quatre à cinq minutes plus tard et à mon tour, je tournais la tête et aperçus un deuxième objet assez gros, le premier étant disparu.

Cet objet en forme de disque était bombé en dessus et en dessous. De couleur blanc brillant, un peu jaunâtre avec à l'arrière du sens de la marche une sorte de très petite queue, il avait en dessous de lui comme une condensation gazeuse blanchâtre.

Je l'ai vu pendant environ 10 secondes, puis au dessus de Matha, direction "Est", il a disparu comme lorsque l'on souffle pour éteindre une bougie. C'est un objet qui pour ma part devait faire dans les 100 mètres de diamètre. A aucun moment nous n'avons entendu quoi que ce soit. Il avait des contours très nets, comme tracés au compas."

NB Nous avons fait des calculs pour essayer de déterminer le diamètre de l'engin par rapport au diamètre apparent donné par le témoin.
Cet OVNI ayant disparu approximativement au dessus de Matha donc à 12 km du témoin, par calculs nous arrivons à un diamètre de 140 mètres.

-+++++++++-

O. V. N. I. EN SAINTONGE

* * * * *

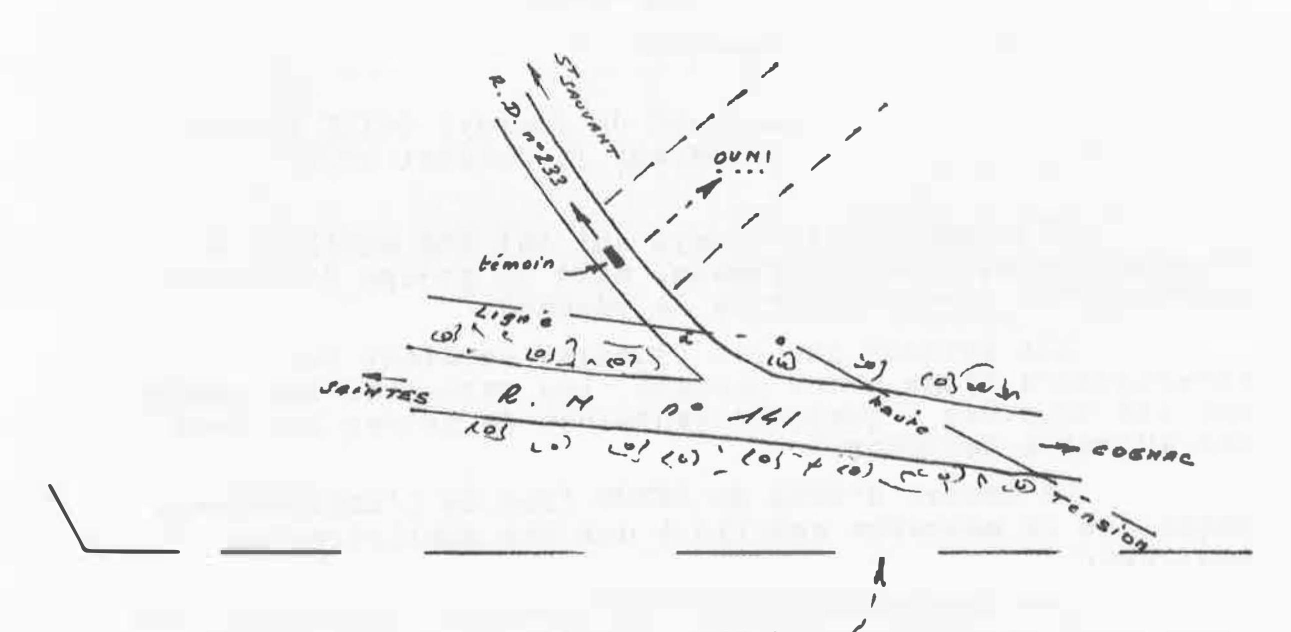
En octobre 1608, à deux lieues de la Rochefoucauld en tirant sur le Limousin, un dimanche en plein midi, par temps calme, on entendit dans l'air un grand bruit de tambours et l'on vit apparaître une armée de plusieurs milliers d'hommes, avec canons et enseignes, qui passa par-dessus un taillis et disparut dans la forêt.

Extrait de "LEGENDES ET CONTES D'AUNIS ET SAINTONGE" page 44 de M. Robert COLLE.

DOMPIERRE sur CHARENTE octobre 1976

Rte Dle n° 233

°))))((((°

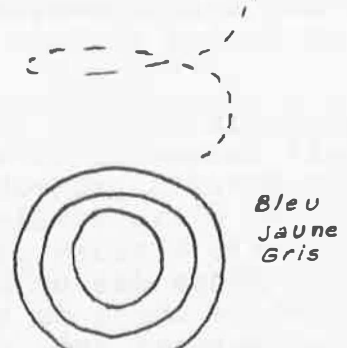


Agrandissement

et

mouvement

de l'O.V.N.I.

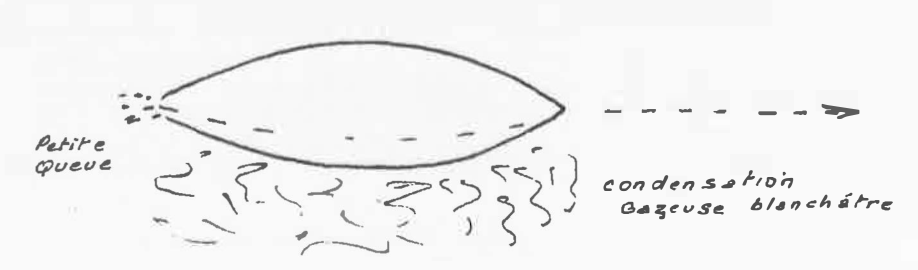


Enquête C.E.R.P.I. n° 3I

NANTILLE (Le village de chez villain) 8 aout I974

Enquête C.E.R.P.I. n° 43

oooooooooooooooo



Agrandissement de l' O.V.N.I.

LA PROBALITE DES OVNIS DANS L'ENIGME DE LA MORT DES PONEYS

-:-:-:-

(Extrait du Journal DAILY MIRROR
Vendredi 15 Juillet 1977)

L'énigme des 15 poneys qui ont été mutilés, a dérouté les experts en animaux, mais un groupe d'observateurs d'OVNI croit connaître la réponse.

Ils croient que les "Tueurs" seraient des envahisseurs d'une autre planète. Les carcasses des poneys ont été trouvées à quelques centaines de mètres les unes des autres à Dartmoor.

Le Centre d'OVNI du DEVON (Sud de l'Angleterre), pense que le massacre est lié à des cas similaires en Amérique.

Les investigateurs d'OVNI sondent (examinent) les lieux avec un compteur geiger, des détecteurs de métaux et des masques faciaux : "Nous recherchons la preuve que des extra-terrestres sont responsables !" dit Mr John Wyse, le fondateur du Club.

Il ajouta : "Des chevaux et du bétail ont été trouvés morts dans des circonstances identiques et étranges, avec des os brisés et dont les corps étaient vidés de leur sang."

Les vétérinaires ont décrit la mort des poneys comme tout à fait anormale, et Mme Johanna Winson, qui est secrétaire de la Société protectrice du bétail, a admis qu'il n'y avait pas d'explication logique : "Une théorie est qu'ils sont morts à cause du ver rouge, mais cela n'explique pas la cause des os brisés du dos et des pattes. J'imagine que quelque chose de très dramatique est arrivé, quelque chose de vraiment très étrange."

Une autre énigme est de connaître la cause qui a réduit les animaux en squelette en 38 heures.

"La décomposition des corps a été anormalement rapide. Ça c'est un mystère en lui-même." a dit Monsieur Tony BOOTH, inspecteur-chef de la S.P.A.

-:-

CONFERENCE O.V.N.I. ROYAN

+ ° + ° + ° + ° + ° +

C'est avec beaucoup d'intérêt que le 28 Juillet 1977, j'ai assisté en la compagnie de quelques membres du C.E.R.P.I. à la conférence "O. N. V. I., mythe ou réalité" présentée par Jean-Claude BOURRET au Casino de Royan.

Les spectateurs étaient venus nombreux. Je profite de cette occasion pour remercier Monsieur LAUQUIN du G.E.P.O.M. qui a facilité notre accès à la salle.

Jean-Claude BOURRET a commencé sa conférence par l'incroyable histoire survenue le 25 Avril 1977 au Caporal chilien Armando VALDES. En effet huit soldats se sont trouvés face à deux boules géantes et brusquement ce militaire a disparu, il a été "dématérialisé". Un quart d'heure s'est écoulé, et il est "réapparu" très fatigué. Il portait une barbe de quatre ou cinq jours et le dateur de sa montre indiquait le 30 Avril. A la demande de Jean-Claude BOURRET tous les faits ont été confirmés par ses confrères de l'A. F. P. au Chili qui ont effectué une enquête très sérieuse. Les extra-terrestres auraient-ils la possibilité de voyager dans le temps ?

Le conférencier parvient à trois conclusions importantes :

- "les O. V. N. I. existent,
- ils sont la manifestation d'une intelligence,
- et cette intelligence n'est pas d'origine humaine."

Ensuite Jean-Claude BOURRET a critiqué les deux sondes américaines "Voyager" contenant des enregistrements sur bandes magnétiques, car pour lui "les extra-terrestres seraient très très forts" s'ils comprenaient différentes langues dont l'Esperanto (Pourquoi pas ! !).

La conférence s'est poursuivie par la projection d'excellentes diapositives. Quelques cas extraordinaires : l'aventure en 1961 de Betty et Barney HILL dévoilée au moyen de l'hypnose ; en 1973, un hélicoptère américain subit en quelques secondes une ascension de plus de 600 mètres totalement "contrôlé" par un O. V. N. I. sans que les quatre occupants ressentent le moindre effet d'accélération.

Le diaporama fut très passionnant, il permit de découvrir de remarquables photographies d'O.V. N. I., je peux même dire de "soucoupes volantes", sans oublier toutefois le cas détaillé de Monsieur Maurice MASSE à Valensole.

Par contre Jean-Claude BOURRET s'est montré trop ironique envers ADAMSKI et sa soucoupe "fabriquée". Faut-il encore donner au public tous les éléments afin qu'il puisse juger ! ! Cela est très facile à un journaliste de faire rire et d'amuser une salle entière en présentant d'une manière habile l'aventure du "contacté" Claude VAURILLON. Un rédacteur-en-chef de télévision tel que Jean-Claude BOURRET, passionné très sérieusement par le vaste dossier des O. V. N. I., conscient de son impact considérable, devrait être un peu plus objectif.

Puis il nous a fait part d'un important entretien qu'il avait eu, au début de l'année 1974, avec Monsieur Robert GALLAIS, Ministre des Armées qui croit fermement et officielement à l'existence des O.V.N.I. En 1976, à Paris, au cours d'un congrès d'astronautique international, de nouvelles estimations ont été établies, les scientifiques pensent que dans notre seule galaxie plus d'un milliard de mondes abritent une intelligence.

Après l'entr'acte, Jean-Claude BOURRET entama un débat au cours duquel deux témoins firent part d'observations différentes d'O.V.N.I. à moins de cent mètres (Monsieur Henri KIM, CERPI n° 8 et Madame X de La Palmyre dont les enquêtes paraissent dans ce même journal).

Je tiens à signaler que Jean-Claude BOURRET vient de publier un troisième livre "LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES".

Alain KIM.

° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° + ° +

"Qu'est-ce qui en constitue la preuve ? Un O.V.N.I. doit-il atterrir au Pentagone, à la Porte de la Rivière, près des bureaux des chefs d'Etat-Major Interarmes? Ou bien est-ce une preuve quand une station radar au sol détecte un O.V.N.I., envoie un avion à réaction pour l'intercepter, quand le pilote le voit, le prend dans son radar, pour le voir tout juste filer à une vitesse phénoménale ? Est-ce une preuve quand un pilote tire sur un OV.N.I. et persiste dans ses affirmations même sous la menace de passer en cour martiale ? Cela constitue-t-il une preuve ?"

Capitaine Edward J. Ruppelt, ancien directeur de Project Blue Book, The Report on Unidentified Flying Objects -- Préface.

SANTORIN. LA FIN D'UN MONDE ? LA FIN D'UN MYTHE ?

Il était une fois une ile, parmi les nombreuses iles de l'Egée, petite, mais bien carénée, d'une géométrie parfaite, toute ronde. Une ile heureuse, mais une ile volcan.

Une série de séismes de forte magnitude, de plus en plus violents secoua cette ile, dont la population était nombreuse. Puis un jour le volcan se réveilla, mais cette fois il ne devait plus y avoir de lendemains, même précaires, car ce qui vint fut la mort, la dévastation, la véritable fin.

Le témoignage des volcanologues nous permet aujourd'hui de dérouler le film hallucinant du plus grand et du plus violent cataclysme volcanique de l'histoire. Le strato-volcan qui dominait l'ile, haut de 1600 mètres s'était réveillé d'une longue phase de repos.

Tout commença par d'énormes éjections de laves. Puis, l'activité volcanique s'intensifiant, d'effroyables pluies de feu s'abattirent, pluies de pierres ponces d'abord, de cendres ensuite, ponctuées d'explosions d'une violence inouie. L'apogée du cataclysme survint, quand, travaillé par de fantastiques pressions internes, le volcan lui-même explosa. Dans un fracas de fin du monde, dans une formidable déflagration qui fut entendue d'un bout à l'autre de la Méditerranée l'ile se pulvérisa, se volatilisa dans les airs. La nuit tomba brutalement, l'obscurité s'étendit sur l'Egée plusieurs jours en raison de l'épais voile de cendres. Celles-ci tombèrent sans discontinuer des semaines durant : aujourd'hui encore les dépôts de cette fine cendre blanche atteignent 66 mètres d'épaisseur sur l'ile.

A force d'éruptions et d'éjections de millions et de millions de tonnes de magma, le réservoir sous la cheminée s'était vidé, et le grand volcan s'effondra en son centre, formant une immense caldeira aux parois abruptes d'un volume de quelques 60 kilomètres cubes. Alors la mer se précipita dans le gouffre béant. Ce fut la plus gigantesque des irruptions paroxysmales de SANTORIN. Elle avait libéré, estiment les volcanologues, une énergie équivalente à celle de 4 MILLIONS de bombes H. Le sommet de l'épouvante cependant n'était pas encore atteint. Il le fut avec les formidables raz-de -marée qui suivirent l'effondrement du volcan. Des lames gigantesques de 200 mètres submergèrent l'ile, déferlèrent sur les cités voisines. Les scientifiques avancent ce chiffre preuve à l'appui des couches de pierre ponce épaisses de 5 mètres ont été découvertes à cette incroyable hauteur, déposées par la mer sur l'ile d'Anaphi, à une vingtaine de kilomètres à l'est de SANTORIN.
Pour expliquer la tragédie de SANTORIN les volcanologues disposent d'une excellente référence : la célèbre explosion de Krakatoa en août 1883 sur laquelle ils sont bien documentés. Le processus de cette explosion précédée par des séismes est identique à celui de Santorin. Notons seulement que le bruit fut perçu à 4200 Km de là, que les ondes de choc firent 3 fois le tour de la terre, que le nuage de cendres s'éleva à la hauteur de 80 Kilomètres et que les retombées recouvrirent un immense périmètre, et encore les vagues n'atteignaient-elles que 35 mètres de haut.
Pour avoir une idée de ce que fut SANTORIN, il faut, grosso-modo, multiplier Krakatoa par QUATRE.

.../...

Combien de temps dura la gigantesque éruption ? quelques jours, quelques semaines ? Personne ne peut l'affirmer avec certitude. Par contre nous savons qu'elle affecta toute la partie orientale du bassin méditerranéen. Emportées par les vents étésiens, poussées par ceux-ci vers le sud-est, les cendres furent éparpillées sur plus de 300 000 kilomètres carrés, et jusqu'à 700 kilomètres du volcan. Les océanographes ont pu délimiter cette aire de dispersion à la suite de prélèvement d'échantillons sédimentaires du plancher de la Méditerranée, effectués entre 1945 et 1965. Les carottes témoins contenaient de la cendre révélatrice et, à 150 kilomètres du volcan, par 3000 mètres de fond, la couche de cendres était encore épaisse de 212 centimètres.

Les retombées du cataclysme furent extrêmement importantes et destructrices. Les cendres atteignirent les côtes d'Asie mineure, de Syrie-Palestine, d'Egypte. Le delta du nil fut gravement touché. Et certains savants, au vu de la concordance chronologique (vers 1500 avant J.C.) n'ont pas hésité à avancer l'idée que les effets de la catastrophe de SANTORIN pourraient bien être à l'origine de certains passages mythiques de la Bible : Ils les associent, en effet, aux Dis Plaies d'Egypte - résultat des énormes chutes de cendres - et au passage de la mer Rouge par les Hébreux - l'arrivée des raz de marée étant précédée par un retrait de la mer, laquelle, revenant en force aurait alors englouti l'armée de Pharaon.

Extraits de "Voyage en Atlandide"
de May Veber
Sélection du Reader's digest.

EXODE (10.21): Jéhova dit alors à Moïse : "tends ta main vers les cieux pour qu'il se produise des ténèbres sur le pays d'Egypte et que les ténèbres puissent se palper". (10.22). Moïse tendit immédiatement sa main vers les cieux et des ténèbres opaques commencèrent à se produire dans tout le pays d'Egypte durant trois jours.

EXODE (14.21): Moïse tendit sa main sur la mer. Et Jehova commença à faire reculer la mer par un fort vent d'est durant toute la nuit et à transformer le bassin de la mer en un sol ferme, et les eaux se fendaient.

Les Saintes Ecritures
Traduction du monde nouveau.

LES STANCES DE DZYAN (Extrait)

une des plus vieilles
chroniques de l'Inde.

Ces légendes ont été rassemblées en un manuscrit écrit dès que l'homme a commencé à écrire.

Le présent extrait relate l'arrivée sur la Terre d'un contingent d'Extra-Terrestres, il y a des milliers et des milliers d'années. Ils seraient venus dans un vaisseau de métal qui aurait fait plusieurs fois le tour de la Terre avant de s'y poser. Le Livre raconte :

Ces êtres vivaient à part. Ils étaient tenus en grand respect par les hommes au milieu desquels ils s'étaient établis. Mais il arriva que des différents s'élévèrent entre eux et ils se séparèrent. Plusieurs hommes, femmes et enfants vinrent s'établirent dans une autre ville où la populace, frappée de terreur les prit pour maîtres.

La séparation n'avait d'ailleurs pas ramené la paix entre eux. L'irritation devint telle que le chef de la petite colonie, emmenant avec lui un petit nombre de guerrier s'éleva dans les airs en un grand vaisseau de métal brillant. A plusieurs lieues de la cité ennemie, ils envoyèrent une grande lance éclatante sur un rayon de lumière. Elle éclata sur la ville en une grande boule de flamme qui montait jusqu'aux étoiles. Tous les habitants furent horriblement brûlés, et ceux même qui étaient sortis de la ville et se tenaient dans le voisinage, furent aussi brûlés. Ceux qui avaient regardé la lance et la boule de feu devinrent aveugles pour toujours. Ceux qui entrèrent dans la ville à pied, tombèrent malades et moururent. La poussière de la ville était du poison, et de même les rivières qui la traversaient. Les hommes n'osaient plus s'approcher. La ville devint poussière et fût oubliée par les hommes.

Ayant vu ce qu'il avait fait à son propre peuple, le chef se retira dans son palais et ne voulut plus voir personne. Puis il rassembla les guerriers qui lui restaient, leurs femmes et leurs enfants. Ils entrèrent dans leurs vaisseaux, s'élevèrent dans le ciel et disparurent. Et plus jamais ne revinrent."

Ce livre fait partie de ce que BERGIER appelle "Les Livres Maudits". Madame BLAVATSKY a été une des personnes qui ont eu le plus à se défendre contre la "malchance" attachée à ces livres.

E.S.

Les comètes : astres très spectaculaires, entourés d'une enveloppe de gaz d'où sort une queue qui peut quelquefois atteindre plusieurs millions de kilomètres.

Les météorites : petits corps rocheux qui ne suivent pas un orbite, rebondissent sur l'atmosphère pour repartir ou bien passant celui-ci, s'évapore par échauffement, ou bien parviennent à percuter le sol. Leur passage dans le ciel donne ce que l'on appelle les étoiles filantes.

E.S.

U.A. : Unité Astronomique - 1 U.A. = une fois la distance Terre/Soleil soit 149.600.000 kms.

Géocentrisme : Terre comme centre des mouvements célestes

Héliocentrisme : Soleil comme centre des mouvements célestes.

oooooooooo oooooooooo oooooooooo oooooooooo oooooooooo ooo

NOUVELLES DE PRESSE

--*-*-*-*-*-*

Une météorite en fer de plus de deux tonnes a été trouvée dans le sud de la Californie, près de la localité de Twnetynine Palms, a annoncé M. Roy Clark l'un des responsables de la Smithonian Institution. Le poids de cette météorite -- entre deux et trois tonnes -- en fait la seconde plus importante des Etats unis, après celle de Willamette (Orégon) qui pèse quelque treize tonnes. Elle mesure environ 1 mètre de long, 1 mètre de large et 76 cm d'épaisseur. Selon M. Clark, elle serait tombée sur terre "il y a au moins quelques centaines d'années".

Extrait de "Sud-Ouest" 1977.

"L E S   C O N T A C T E S"

6ème cas de la série,
voici tiré du livre de
R. Jack PERRIN -
LE MYSTERE DES O.V.N.I.
Fantastiques contacts
extra-terrestres

- LE CONTACT SPATIAL DE S. PADRICK

Dans l'édition de mars-avril 1965 du journal "The Little Listening Post" Washington D.C., paraissait l'aventure vécue par M. Sid Padrick, un californien de 45 ans. Le 30 Janvier 1965, Padrick passa apparemment deux heures à bord d'un vaisseau spatial inconnu. Padrick est un technicien en radio et télévision, employé à Selva Beach (Watsonville) sur la côte du Pacifique, à quelque 120 km au Sud de San Francisco. En promenade sur la plage, non loin de sa maison, à environ 2 heures du matins, il affirme avoir entendu soudain un sifflement semblable à celui d'un avion à réaction et aperçu dans la nuit le contour d'un immense engin de 15 m de diamètre et 10 m de haut environ. La forme de l'engin rappelait réellement celle de deux assiettes retournées l'une contre l'autre. Pris de panique, Padrick se mit à courir, mais entendit une voix provenant de l'engin : "Ne soyez pas effrayé, nous ne sommes pas hostiles." Tâchant d'échapper, il entendit la voix répéter le message :" Nous ne vous voulons aucun mal." Puis la voix l'invita à monter à bord. Padrick s'arrêta, pétrifié. Il revint lentement sur ses pas, vit une porte ouverte et monta à bord. La porte se referma sur lui.

L'habitacle avait environ 2 m sur 2 m. une autre porte coulissante s'ouvrit et Padrick pénétra dans la pièce. Un homme l'attendait. La ressemblance de cet homme avec nous-mêmes - dit le témoin - était frappante. Il portait une combinaison de vol qui plaquait au corps et parlait l'anglais à la perfe ction. L'homme paraissait aussi étonné que le témoin. Ce dernier eut l'impression que l'engin s'était déplacé durant son séjour à bord. Car il eut plus tard la permission d'en faire le tour brièvement et remarqua que le paysage avait changé. Il se trouvait en région montagneuse. Mais il ne perçut aucun mouvement.

Le vaisseau comprenait 14 compartiments sur deux étages reliés par un ascenseur. Il y avait huit hommes à bord et une femme. Tous portaient la même combinaison bleu pâle. Mais seul celui dont il avait entendu la voix lui adressa la parole. Padrick affirme avoir vu quantité de tableaux de bord extraordinairement compliqués. Les occupants, tous affairés, lui jetèrent à peine un coup d'oeil quand il entra. On lui montra une énorme lentille sur laquelle Padrick put voir un objet de forme allongée, le vaisseau de navigation (vaisseau-mère) qui se trouvait à ce moment dans

l'espace. L'homme lui expliqua leur provenance d'une planète située à plusieurs années-lumière dans l'espace. Après avoir reçu la promesse d'une nouvelle rencontre, Padrick fut relaché, descendit du véhicule à 4 h du matin et rentra chez lui.

Le journal que nous citons plus haut eut en Avril une interview prolongée avec le témoin. L'entretien fut enregistré sur bande magnétique. Padrick subit le feu croisé des questions posées par ses interlocuteurs. Ses réponses furent instantanées, directes, claires et précises. L'enquête menée à son sujet auprès des gens de l'endroit révéla qu'il avait la considération de tout le monde. Nous allons vous présenter maintenant des extraits de l'enregistrement de cette interview. Tous les mots, les expressions qui y sont décrits sont ceux du témoin Padrick. Au lecteur de juger.

"Pourquoi les visiteurs de l'espace viennent-ils ici ?
- Ils sont ici en mission d'exploration et d'observation. Ils prétendent vouloir revenir pour des observations complémentaires. Je crois qu'ils observent les gens avant tout. Ils ne firent aucune allusion au gouvernement, à la politique ou à notre avenir. Ils me donnèrent l'impression de vouloir prendre contact avec un plus grand nombre de gens à l'avenir. Ils prétendirent avoir eu des contacts avec un groupe entier de personnes en Nouvelle-Zélande, il y a deux mois.

- D'où viennent-ils ?
- Mon interlocuteur m'apprit qu'ils venaient d'une planète plus éloignée d'une autre que nous observons, mais que nous ne les observions pas eux-mêmes. Il ne dit pas que nous ne pouvions pas les observer mais plutôt que nous ne les observions pas. Je pense que cette planète se trouve dans notre système solaire.
- Qu'il y avait-il à bord ?
- Ce sont des gens comme vous et moi. Nous n'avons rien à craindre d'eux. Je crois qu'ils n'étaient ni des anges ni des robots. Ils ne se livrent pas chez nous à des activités mettant nos vies en danger. Après ce contact avec eux, j'en suis absolument certain.
- A qui ressemblaient ces êtres ?
- Tous avaient 1,75 - 1,78 m à peu près. Poids 68.70 kg environ. Ils portaient les cheveux courts, sauf la femme. Ses cheveux étaient coiffés en arrière et disparaissaient dans la combinaison. Nous ne sommes pas entrés dans la pièce qu'elle occupait, mais nous avons passé devant la porte ouverte. Je ne l'ai donc aperçue qu'un instant. Elle était très jolie. J'estime qu'ils étaient tous agés de vingt à vingt cinq ans. Ils paraissaient vifs, énergiques et intelligents. Tous avaient les cheveux châtains et la peau très claire. Leur visage était semblable au nôtre mais plus effilé vers le bas. Mentons et nez pointus. Les yeux ne différaient pas des nôtres mais les doigts étaient plus longs.
- Comment étaient-ils habillés ?
- Tous portaient une combinaison deux pièces plaquant au corps, de couleur bleu pâle, presque blanche (la même couleur que les parois.) Pas de bouton ou de fermeture éclair apparente. Les souliers, sortes de bottes, semblaient ne faire qu'un avec la combinaison. Ils avaient des semelles et des talons. Ces gens se déplaçaient à pas feutrés sur un

tapis rappelant le caoutchouc. Le col de la combinaison avait une très jolie décoration. Il se terminait en V devant et portait une sorte de galon dont les couleurs ne ressemblaient en rien à celles que je connais. Elles étaient beaucoup plus belles que nos couleurs.
- l'Homme parlait-il bien l'anglais ?
- Il n'avait pas d'accent. C'était un anglais parfait. Je crois qu'ils peuvent s'adapter à n'importe quelle condition. Il me confia cependant qu'il était le seul des neuf occupants à parler l'anglais.
- Y a-t-il eu télépathie dans vos contacts à bord ?
- Après chacune de mes questions, l'homme observait une pose de 25 à 30 secondes. Peut-être recevait-il des instructions télépathiques avant de répondre. Je suppose que les membres de l'équipe communiquaient par télépathie car je ne les entendis jamais s'entretenir.
- Quelles furent les réactions des autres occupants ?
- Ils me jetaient un coup d'oeil quand j'entrais dans leur compartiment, mais ne quittaient pas leurtravail, comme si ma visite ne les concernait pas.
- Les détails de l'intérieur de l'engin ?
- Le sol, les parois, et le plafond avaient la même apparence (blanc-bleu pâle). Les pièces n'avaient pas d'angle. Tout était arrondi. L'éclairage indirect semblait émaner des parois il n'y avait pas de lampes. En d'autres termes, tout était illuminé.
- Y avait-il des panneaux d'instruments ?
- Chaque compartiment occupé comprenait des tableaux d'instruments disposés sur les parois. Dans certaines pièces il y en avait 4 ou 5, dans d'autres 15 ou 20. Mais ilsse ressemblaient tous, bien que très différents des nôtres. Ils semblaient amovibles, mais je ne pus m'en approcher. Dans la première pièce où nous étions entrés, je voulus m'approcher d'une paroi mais mon hôte fit un geste me l'interdisant. Il n'en dit pas la raison et je ne la lui demandai pas. J'aperçus des repères défilant sur des instruments, quelque chose qui me rappelait la bande des télescripteurs, avec des points et des traits se déplaçant de gauche à droite. Il n'y avait pas d'écran tel que ceux de nos oscilloscopes. Par contre, des sortes de manomètres sans division sur les cadrans. Mon hôte me fit remarquer que les cadrans s'allumaient en service seulement.
- L'engin était-il contrôlé par un autre vaisseau ?
- On me plaça devant une énorme lentille qui devait constituer une partie seulement d'un système optique d'observation. La reproduction des images avait un effet tridimensionnel (effet de relief). Celle que mon guide me fit observer était l'image de ce qu'il appela le vaisseau de navigation (il ne prononça jamais les mots de vaisseau-mère). Bien qu'il fût 02 h 45 ou 3 h du matin, le vaisseau était éclairé par le soleil de sorte qu'il était à ce moment très éloigné de la terre, peut-être à 1500 km ou davantage. Je ne remarquai aucune inscription, aucun hublot sur le vaisseau dont la forme rappelait celle d'un cigare. Il était impossible d'estimer ses dimensions. Il était entouré d'une sorte de brume ou halo malgré la clarté de l'atmosphère. Lorsque je quittai l'engin, je ne pus l'apercevoir à l'oeil nu. Je ne le vis pas non plus après le décollage de l'engin. On m'a assuré, d'après les mesures faites, que ces vaisseaux avaient 2 à 2,5 km de longueur. L'homme me dit ensuite que l'engin tirait toute son énergie du vaisseau de navigation qui le guidait entièrement de l'espace. J'en

conclus que l'instrument compliqué dont disposait l'équipage servait uniquement à l'observation.
- Et le vol en région montagneuse ?
- Après un temps d'arrêt, l'astronaute m'expliqua que notre engin s'était déplacé (pendant la discussion) et était parqué maintenant sur un grand terrain de camping pour caravanes non utilisé en hiver. "Nous ne pourrons être vus ici", ajouta-t-il. Je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où nous étions ; je reçus par la suite nombre d'informations décrivant les terrains de camping existant dans la région. Un seul correspondait à celui décrit par l'astronaute. Il était à 260 km de ma maison !
- Avez-vous touché la surface extérieure de l'engin ?
- Après avoir atterri dans les montagnes, l'homme m'ordonna de sortir afin de prendre conscience que je ne rêvais pas. Je quittai donc l'engin seul et en fis le tour. Il me parut d'un matériau non métallique, mais très dur. Le seul produit analogue que je connaisse est le plexiglas. Celui de l'engin était poli à l'extrême. L'astronaute ne m'interdit pas de le toucher et je ne ressentis aucun effet particulier, ni au moment présent, ni plus tard. Je m'introduisis sous l'engin et regardai les pieds sur lesquels il reposait. Je cherchai à découvrir des marques d'immatriculation ou des inscriptions, mais il n'y avait rien.
- Les photographies de leur ville ?
- L'astronaute me montra une photo et dit :"Voilà où nous vivons." Cette photo montrait des bâtiments à l'arrière-plan, en forme de croissant de lune (dôme). On voyait des fenêtres mais je peux dire que je n'ai jamais vu une photographie aussi étrange. La disposition des bâtiments n'avait rien de chez nous. Eloignés les uns des autres, la distance entre les suivants était encore supérieure à celle existant entre les précédents. On devinait des routes dans le lointain. Au premier plan, il y avait des arbres et buissons ; la photo était d'une grande netteté, on y voyait les plus petits détails.
- Comment vivent-ils chez eux ?
- L'astronaute me dit : "Comme vous le savez, nous n'avons pas de maladies, pas de crimes, pas de vices, pas de police. Nous n'avons pas d'écoles. Les enfants apprennent un métier dès leur plus jeune âge. En raison de notre longue espérance de vie, nous avons un contrôle des naissances rigoureux. Nous n'avons pas d'argent. Nous vivons absolument unis."
- Votre rencontre faisait-elle partie d'un plan prémédité ?
- Absolument. Et ce plan a un aspect religieux ou spirituel. L'astronaute m'emmena dans la "chambre des consultations" (appelé ainsi par l'astronaute), sorte de chapelle, à l'intérieur de laquelle l'harmonie des couleurs était si belle que je faillis m'évanouir. La description en estimpossible. Huit chaises occupaient la pièce, un tabouret, et ce qui me parut être un autel. "Désirez-vous invoquer la divinité suprême ?"me demanda-t-il. A nouveau, je me sentis proche de l'évanouissement. Je ne savais que faire. "Nous en avons une lui répondis-je et nous l'appelons Dieu. Parlons-nous de la même chose ? - Il n'y en a qu'une seule", dit-il. Je m'agenouillai ainsi sur le petit tabouret et je fis ma prière habituelle. J'ai quarante-cinq ans et je n'ai jamais senti la présence de l'Etre suprême comme cette nuit-là.
- Avez-vous eu le sentiment de subir un influx électrique ?

- Non, c'était un sentiment très excitant, quelque chose qui vous élevait vraiment.
- L'astronaute était-il plus un conducteur spirituel qu'un homme de science ?
- Je ne crois pas pouvoir le considérer comme un homme de science, bien que le niveau scientifique de ces gens soit évident. Mais leurs relations avec la divinité suprême ont une signification beaucoup plus profonde que leurs connaissances techniques. On pourrait dire que leur religion et leur science ne font qu'un.
- Le temps et les distances ?
- Ils se mesurent en termes de "lumières". Quand je lui demandai à quelle vitesse ils voyageaient dans l'espace, il m'expliqua que cette vitesse était limitée seulement par celle à laquelle ils pouvaient déplacer leur source d'énergie. Il ajouta que l'engin dans lequel je me trouvais n'était pas propulsé par sa propre énergie mais par celle qui lui était transmise par le faisceau d'un rayon de lumière ou d'une source de lumière connue d'eux.
- Prendront-ils contact avec le gouvernement ?
- Non, pas pour le moment. Selon les dires de l'astronaute ils ne désirent pas de contact officiel maintenant. Mais je pense plus aux autorités militaires qu'au gouvernement. Je lui demandai s'ils avaient déjà essayé de prendre contact avec le gouvernement ou les instances militaires. Sa réponse fut non. Puis-je vous être utile dans l'établissement de ce contact, continuais-je. Réponse : non. Et il ajouta : "Votre nation et toutes les nations veulent attaquer un objet inconnu sans raison, dans le but de détruire." Les mots "sans raison" signifiaient qu'ils ne venaient jamais armés chez nous et qu'il n'y avait aucune raison de les attaquer et de les détruire. Mais nous connaissons notre propre attitude : descendre tout ce que nous ne pouvons identifier.
- A-t-on remarqué une certaine hostilité de la part d'OVNI ?
- L'Air Force et d'autres enquêteurs croient à l'existence d'engins hostiles. L'astronaute m'a assuré que ce n'était pas le cas et que l'engin à bord duquel j'étais n'avait d'ailleurs jamais essuyé le feu de personne. Par contre on avait tiré sur des vaisseaux de navigation. Je lui demandai s'ils avaient déjà été engagés dans un combat. Il me répondit :" Oui, mais pas dans le but de détruire, de nous détruire." D'après cette allusion, j'ai l'impression que nous sommes plus vulnérables qu'eux. Je ne pense pas que le fait que nous cherchions à les descendre leur cause le moindre souci.
- Comment pourrions-nous établir un contact avec eux ?
- Nous ne pouvons prétendre les contrôler, partant, nous ne pouvons créer aucun contact. Eux seuls peuvent vouloir le faire. A ma question de savoir si je pourrais, en tant que radio-amateur, communiquer avec eux, il répondit non. Leurs système de communication nous sont inconnus, mais ils nous écoutent néanmoins. Je suppose qu'ils communiquent par le canal de rayons lumineux ou magnétiques.
- Avez-vous des photos ou une preuve tangible ?
- Je n'avais pas d'appareil avec moi. Je n'ai pas eu l'idée de demander l'autorisation d'emporter quelque chose. Ce fut une telle surprise, un tel choc, que je n'ai pas pensé à quoi que ce soit.

- Et votre interrogatoire de trois heures de l'Air Force ?
- Ils me demandèrent un compte rendu circonstancié. Je leur ai raconté exactement ce qui était arrivé. Ils étaient les premiers à m'entendre. Ils me dirent de ne pas parler publiquement de certains détails. Quant à moi, tout pouvait être révélé. Je ne vois pas pourquoi quelque chose est à cacher. On me demanda de ne pas dire que les extra-terrestres n'avaient pas d'argent, de ne rien révéler sur le genre et les dimensions de l'engin, parce que cela pourrait vouloir signifier, aux yeux du public, que l'Air Force manque à son devoir. Je leur rétorquai qu'il n'y avait pas de raison à tout cela.
- L'Air Force a-t-elle divulgué des informations confirmant ou concernant votre expérience ?
- Oui, à l'époque. Mais je n'insiste pas. Je n'essaye pas non plus de prouver ce qui est arrivé. Que l'on y croie ou pas m'importe peu. Mais je sais que l'Air Force y croit. Elle enquêta maintes fois dans la région. Les enquêteurs vinrent ici peu de temps après l'incident et eurent la preuve absolue qu'un engin avait atterri déjà avant l'incident et après.
- Y avait-il encore d'autres faits que l'Air Force voulait taire ?
- Oui, quelques-uns : les moyens de communication et la source d'énergie. Le nom de l'astronaute, aussi, ils m'ont demandé de ne jamais répéter ce nom, parce qu'il ne voulait rien dire. L'astronaute m'avait dit :"Vous pouvez m'appeler Xéno." Ce n'était pas nécessairement son nom. Je l'ai appelé Zéno ou Zeeno, mais c'était bien Xeno. D'après le dictionnaire, cela veut dire "étranger".
- Vous contacteront-ils encore ?
- Oui, cela fut convenu. Mais la prochaine rencontre sera de mon choix et non du leur. Le signal sera donné par l'exécution par moi d'un acte convenu entre nous. Ils m'observeront.
- Quel est le sens de cette rencontre ?
- Elle signifie pour moi beaucoup plus qu'une simple visite d'extra-terrestre. Je me suis senti transformé, élevé bien au-dessus de tout ce que j'aurais pu imaginer avant."

Note du traducteur - Fiction ou réalité ? Voilà la question. Si un incident identique ou presque n'avait pas été rapporté déjà par nombre de témoins vivant aux antipodes de notre planète, on serait enclin à fermer le dossier et classer l'affaire. Ceux qui ont vécu de telles aventures sont presque toujours réfractaires à la divulgation. Il faut attendre des mois, souvent des années pour que les langues se délient. Quoi de plus compréhensible à cela. Personne ne désire s'attirer les quolibets du public ou le risque de perdre une situation chèrement acquise. L'un des faits les plus marquants en faveur de la véracité de l'histoire est l'attitude de l'Air Force, très contrariée par l'apparition de ces engins inconnus. D'une part, l'Air Force nie le phénomène quoi qu'il arrive, d'autre part, elle se voit contrainte d'enquêter tout en conservant l'anonymat et le secret. Situation impossible. Mais le fait qu'il soit prouvé que l'Air Force ait tiré sur des engins, (ce n'est un secret pour personne aux Etats-Unis) confère au récit le caractère d'une aventure véritablement vécue.

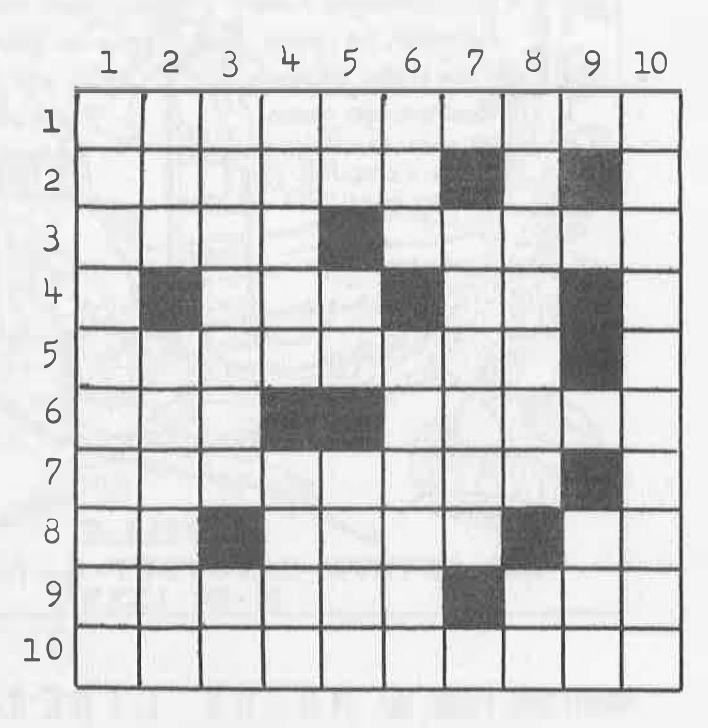
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

```
              U
              F
              O
 D            L
 I  CIVILISATIONS
 S  E         G
 P  R         I
PARAPSYCHOLOGIE
 R  I  R
 U     O
 E   ENIGMES
 S     S
       E
       S
```

HORIZONTALEMENT -

1- A apparence humaine - 2- Ancien titre turc - 3- Dans nombreux cas l'OVNI l'est - Ville d'Angleterre où se court le Derby - 4- Interjection - A le - 5- Genre de grosses mouches - 6- Troisième - Hôtel sur autoroute - 7- Donnes connaissance - 8- Conjonction - Ermites des forêts montagneuses - Symbole chimique du Caesium - 9- Avait le pouvoir de transformer en pierre tous ceux qu'elle regardait - Préjudice - 10- Doctrine réservée aux seuls initiés..

La solution de ce jeu paraîtra dans le CERPI n° 14 -



VERTICALEMENT -

1- L'alchimie en tira les conséquences - 2- Pour l'OVNI, c'est un cousin d'Amérique - Refuses de reconnaître - 3- Monuments énigmatiques - Note - 4- A très haute altitude, on y trouve les vestiges d'un port antique - Entièrement - 5- Abréviation religieuse - Il a sa clef - Elle peut être de guerre - 6- Ses ancêtres trahirent les gaulois au Capitole - Raidir l'amure d'une voile - 7- De Pau - 8- Surannés - Phonétiquement "Divinité Féminine" - 9- Découvrit l'embouchure du Congo au XV° siècle - 10- A cherché à exprimer les secrètes affinités des choses avec l'âme..

ALCHIMIE



PREMIERE PAGE DU MUTUS LIBER, EDITION PUBLIEE A LA ROCHELLE CHEZ L'IMPRIMEUR PIERRE SAVOURET EN 1677.